

TÉMOIGNAGE

economie.union@sonapresse.com

Les " petites confidences " d'un opérateur...

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

FAST Way Transport est une entreprise individuelle gabonaise spécialisée dans la livraison d'eau potable à domicile, l'entretien et la maintenance des cuves. Elle officie dans l'ensemble de la province de l'Estuaire. Ses tarifs varient entre 10 000 et 20 000 francs selon le lieu géographique (Akanda, Cap Estérias, Owendo, Bikélé et Essassa). Contacté via leur page Facebook par un de nos journalistes sous couvert d'anonymat, l'un des responsables, nous a donné quelques informations précieuses sur leur activité mais, surtout, sur la provenance, souvent à controverse, de l'eau qu'il commercialise. D'emblée, l'entreprise indique être en partenariat avec la SEEG, qui lui livre journalièrement le précieux liquide. Lequel

est revendu, au final, à des tiers. " Notre eau est 100 % potable. Nous sommes ravitaillés par la SEEG 24/24h au sein de notre base à Okala. Notre société est certifiée ISO. Nous sommes enregistrés comme étant une société à part entière auprès de l'ANPI Gabon. La propreté et la santé de notre eau sont une priorité pour nous ", se vante le jeune patron. S'il certifie la qualité de son eau, notamment sa potabilité et sa

Notre eau est 100 % potable. Nous sommes ravitaillés par la SEEG 24/24h au sein de notre base à Okala.

consommation sans risque, il émet néanmoins quelques préalables avant son utilisation par les usagers. En effet, avant toute consommation, la cuve dans laquelle l'eau doit être stockée doit impérativement être propre. " Si votre cuve est sale ou n'est pas régulièrement nettoyée, il y a des risques à boire cette eau. Il faut obligatoirement que votre cuve soit propre. Notre entreprise propose aussi un service de nettoyage de cuve ", indique le responsable de l'entreprise Fast Way Transport. Sauf que si vous habitez Batterie IV, Charbonnages, Plaine-Orety, Ozangué..., le remplissage d'une cuve de 1 000 litres et son entretien par cette PME vous coûteront... 18 750 francs par semaine et 75 000 francs par mois. Soit votre consommation annuelle d'eau si le précieux liquide de la SEEG arrivait sans encombre à votre robinet.



Photo: DR

Puits artisanaux : attention danger !

SCOM
Libreville/Gabon

C'EST devenu une nécessité plutôt qu'une mode : disposer de son propre puits pour s'alimenter en eau. Aujourd'hui, plusieurs foyers en disposent aussi bien pour leur usage personnel que pour la revente auprès des tiers. Mais cette eau est-elle consommable sans risque de maladie ? De l'avis des spécialistes, pour être considérée comme étant potable, il est indispensable que l'eau subisse préalablement un traitement en bonne et due forme. C'est pourquoi l'ouverture de la branche de la distribution de cette ressource à des opérateurs n'ayant pas forcément la maîtrise des processus peut s'avérer très risquée pour les consommateurs. En effet, pour disponibiliser l'eau potable dans les ménages, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) – qui jouissait du monopole en la matière avant la libéralisation de la production et de la commercialisation –, procède dans un premier temps au captage des eaux brutes dans les rivières et autres forages. Cette tâche s'ef-

fectue par le biais d'un dispositif appelé répartiteur. La deuxième étape réside dans la clarification sans laquelle une eau ne saurait revêtir de caractère potable. Et pour cela, les techniciens ont recours à diverses techniques impliquant la coagulation, la floculation, la décantation et la filtration. Aussi s'agit-il d'injecter un coagulant et un accélérateur (sulfate d'alumine et du puriflon) de coagulation dans l'eau brute colorée. Une fois la coagulation et la floculation terminées, l'eau prend ensuite la direction du décanteur, un dispositif qui se charge de débarrasser le liquide de toutes les particules retenues sous forme de boues. Avant de passer à l'étape de la filtration, où tout ce qui reste d'éléments solides dans l'eau est inévitablement retenu. Avant d'être injecté dans le circuit de distribution, le précieux liquide est analysé en laboratoire, où des spécialistes de la SEEG passent au peigne fin les paramètres organoleptiques (odeur, couleur et saveur), physico-chimiques et bactériologiques. À côté de ces analyses, il y a celles commises par les experts du ministère chargé des



Photo: Félicien NDONGO

La qualité de cette eau est-elle réellement sans danger ?

Ressources hydrauliques dans le cadre des inter-calibrations destinées à attester que l'eau qui sort des centres de traitement

est bonne pour la santé. Peut-on véritablement en dire autant pour cette eau distribuée à tout-va par les nouveaux

opérateurs de la branche dont certains se prendraient même pour des sous-traitants ? Rien n'est moins sûr !